



# CONSOLATION ET EDIFICATION

«Celui qui prophétise, au contraire, parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console»  
(1 Corint. XIV, 3)

Simple Cathéchèse à travers l'expérience de l'Eglise Orthodoxe

PUBLICATION TRIMESTRIELLE DU COUVENANT DES SAINTS ANGES

AFIDNAI ATTIKI, GRECE

Fascicule N°3 • Mars - Mai 2013

## ✠ Table des Matières ✠

● **Texte N° 1:** Encyclique pour la glorieuse Résurrection de notre Sauveur Jésus Christ

*L'Esprit du Christ Ressuscité, La purification du Cœur et la Vision de Dieu*

● **Texte N° 2:** «Son cœur était vraiment un jardin de Dieu»

*La valeur de la Miséricorde et des Aumônes*

● **Texte N° 3:** Le Seigneur et les femmes - L'amour des femmes

*La Résurrection du Seigneur... la fête de la femme*

● **Texte N° 4:** «Ils négligèrent d'infuser dans leur cœur la foi en Christ»

*Les conséquences du manque d'affection pour les parents*

● **Texte N° 5:** «Jour et nuit ils nous assistent, nous gardant et nous aidant en tout»

*Les Saints Anges aiment le peuple des Chrétiens*

● **Texte N° 6:** Un miracle contemporain très éloquent qui a eu lieu en Australie

*Les femmes doivent prier la tête couverte*

## Encyclique

pour la glorieuse Résurrection de notre Sauveur Jésus Christ



## L'Esprit du Christ Ressuscité, La purification du Cœur et la Vision de Dieu

**F**êtons de nouveau avec toute la Création, qui, renouvelée, embaume tout autour de nous ...

Et que cette Fête soit continue et perpétuelle, car notre Seigneur Jésus Christ est ressuscité, la mort et l'enfer sont non seulement vaincus et écrasés, mais ils ont désormais cessé de tyranniser et d'opprimer l'Icone et la Création de Dieu!...

«Aujourd'hui le printemps embaume et la création renouvelée danse...»... «Aujourd'hui toute la création est dans la joie et l'allégresse, car le Christ est ressuscité et l'enfer dépouillé»... «Aujourd'hui le Seigneur a dépouillé l'enfer, relevant ceux qu'il tenait cruellement prisonniers depuis des siècles»... «Que le ciel se réjouisse et que la terre se remplisse d'allégresse...»!...

En ce jour radieux et plein d'allégresse, nous sentons le message joyeux du Saint Apôtre Paul pénétrer tout notre être :

Mes Frères, «Dieu, qui est **riche en miséricorde, à cause du grand amour dont Il nous a aimés**, nous qui étions morts par nos péchés, nous a **Vivifiés** par le Christ, nous a **Ressuscités** et nous a **Intronisés** dans les Cieux en Jésus Christ...»<sup>1</sup>.

Parce qu'Il est riche en miséricorde, «Il s'est incliné jusqu'à terre et a retrouvé Son Image»<sup>2</sup>... Il l'a vivifiée, l'a ressuscitée, l'a élevée et l'a assise sur le trône de l'Agneau Imolé...

Gloire à Ta Miséricorde, Seigneur!...  
Gloire à Ton Economie, Seul Ami de l'Homme!...  
Gloire à Toi Seigneur, Sainte Trinité, gloire à Toi!...



\* \* \*

«**L'Homme : une grande chose !**», ces paroles résonnent du fond des siècles de la bouche du sage auteur des Proverbes de l'Ancien Testament<sup>3</sup>.

Une grande chose, cette créature de Dieu qui s'appelle l'Homme ! La plus belle créature, la couronne de la Création, l'Image de Dieu... C'est justement en raison de cette grandeur qu'elle devait –désormais vivifiée, délivrée et renouvelée– retrouver sa gloire antique, sa beauté première, dans la gloire de la Sainte Trinité, et contempler Dieu!...

La Résurrection de notre Seigneur inaugure **l'ère dans laquelle devient possible la Contemplation de Dieu... Ce Charisme de la Vision de Dieu** nous sera bien sûr donné dans sa plénitude dans les Derniers Temps, lors du Renouveau de la Création, quand «nous Le verrons Tel qu'Il est»<sup>4</sup>... Alors, les serviteurs de Dieu «verront Son Visage, et Son Nom sera sur leurs fronts»<sup>5</sup>.

Mais notre Dieu et Seigneur incarné, crucifié et ressuscité, considère comme bienheureux, –et ils sont effectivement bienheureux– ceux qui auront en cette vie pureté et chasteté d'âme, car ils verront Dieu : «**Bienheureux les cœurs purs car ils verront Dieu**»<sup>6</sup>.

\* \* \*

**La Contemplation de Dieu** exige, nous le savons tous, un **changement d'état d'esprit** : que nous passions de la préoccupation et de l'intérêt pour nous-mêmes à l'adoption et l'approfondissement de **l'Esprit du Christ Ressuscité**, c'est-à-dire un esprit de Désintéressement et de Renoncement, un Esprit d'Humilité et d'Obéissance pleine de Sacrifice.

Mes Frères, le Saint Apôtre Paul nous exhorte : «que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. Ayez en vous les dispositions qui étaient en Jésus Christ»<sup>7</sup>.

Dieu est devenu homme pour nous transmettre **Son État d'esprit**. Cet État d'esprit nous conduit à **l'Amour et à la Miséricorde... Et celle-ci nous donnera la Pureté du Cœur... Et alors nous sera donné le grand Charisme de la Contemplation de Dieu**.

«**La Pureté du Cœur**», dit Saint Isaac le Syrien, «est **l'amour pour les faibles, ceux qui tombent**»... Et il continue : «**Si tu vois ton frère pécher, jette sur ses épaules la tunique de ton amour**»<sup>8</sup>...

Un Amour d'une telle luminosité découle seulement de **l'État d'Esprit du Christ Ressuscité... Cet Amour est réellement purificateur, créatif et efficace, dans la mesure où «Il transforme la nature des choses»**<sup>9</sup>, comme nous en assure Saint Jean Chrysostome, et nous guide en toute sûreté à la **Contemplation de Dieu** dans la lumière de la Résurrection et la Gloire de la Sainte Trinité.

«**L'homme**», est donc «une grande chose», mais de plus grande valeur est **l'Homme Miséricordieux** : «Et Précieux est l'Homme Miséricordieux»<sup>10</sup>!

\* \* \*

**Que** les saintes prières de notre Très Révérend Métropolitain Mgr Cyprien, notre Ancien, par la Grâce de la Résurrection du Christ notre Sauveur et l'intercession de la Très Sainte Mère de Dieu, **nous fortifient dans notre effort pour changer notre État d'Esprit, et devenir réellement miséricordieux, de sorte que notre cœur se purifie et nous soit accordée la Contemplation de Dieu**, maintenant et toujours, et aux siècles des siècles. Amen!

**Christ est ressuscité!**

**En vérité il est ressuscité!**

+ **Sainte Résurrection de notre Sauveur Jésus Christ, 2013**

Votre humble Intercesseur  
auprès de notre Seigneur Ressuscité

L'Evêque

† Cyprien d'Orei

Président Suppléant

Du Saint Synode des Résistants

<sup>1</sup> Ep. 2, 4-6. / <sup>2</sup> Nicolas Cabasilas, P.G. t.150, col. 504B, «De la Vie en Christ», Discours A, § 18. / <sup>3</sup> Pr. 20, 6. / <sup>4</sup> 1Jn. 3, 2. / <sup>5</sup> Apoc. 22, 4. / <sup>6</sup> Mt. 5, 8. / <sup>7</sup> Philip. 2, 4. / <sup>8</sup> Saint Isaac le Syrien, Discours 58, p. 239. / <sup>9</sup> Saint Jean Chrysostome, P.G. t.61, col. 273, Homélie 32, § 6, 1 Cor. / <sup>10</sup> Pr. 20, 6.

«Son cœur était vraiment un jardin de Dieu»

## La valeur de la Miséricorde et des Aumônes\*



**D**ans un petit village, dans une vallée de Navpaktos, à l'époque de l'occupation allemande, vivait une famille réputée pour sa dévotion et son hospitalité. Mais celle qui les surpassait tous par sa miséricorde et ses aumônes secrètes, c'était la mère, Madame Smaragda.

Pendant ces années malheureuses de faim et de misère, elle faisait continuellement la charité à tous en cachette.

La cave de la maison, qui était bénie par Dieu et toujours pleine, était à la disposition de tous les parents pauvres.

Elle leur avait donné l'autorisation de venir prendre tout ce qui leur manquait, sans demander la permission!

Quand elle entendait dire qu'une femme venait d'accoucher et avait donc besoin d'aliments nutritifs, voici ce qu'elle faisait: elle cachait sous son tablier des œufs, du fromage, une bouteille de lait et elle allait la nuit

en grand secret la trouver chez elle pour lui donner à manger, parce qu'à cette époque les gens mouraient de faim.

\*\*\*

Parfois, voici aussi ce qu'elle faisait: sa cuisine avait une fenêtre basse qui donnait sur un chemin de terre, où les enfants du voisinage avaient l'habitude de jouer.

Elle mettait donc sur la petite fenêtre une cruche fermée, dans laquelle il y avait soit de l'huile, soit du lait, soit quelque chose d'autre. Elle se montrait à la fenêtre et appelait l'enfant de la famille pauvre qu'elle voulait aider.

«Eh! Michel! Viens ici, turbulent! Jette-moi cette eau sous ce petit arbre, que je n'aie pas à sortir dehors...!»

Quand l'enfant s'approchait, elle lui disait à voix basse:

«Prends cette cruche et porte-la vite à ta maman, et ne dis rien à personne...!»

C'est de ainsi que cette bonne chrétienne faisait l'aumône.

\*\*\*

Les années passèrent, Madame Smaragda vieillit, ainsi que les autres femmes de son âge au village, et la même année, trois d'entre elles partirent ensemble. Madame Smaragda et deux autres.

Après un certain temps, la fille de l'une d'elles vit sa mère en rêve...

«Maman!...» s'écria-t'elle avec émotion. «Comment vas-tu là-haut?...»

Cette femme était elle aussi une bonne personne; elle lui répondit pour toutes les trois:

«Nous allons toutes très bien!... Dieu soit loué!... Nous avons aussi de belles maisons! Mais aucune de nous n'a une maison aussi belle que celle de Smaragda... Qu'est-ce qu'elle est belle, avec des lumières, avec des fleurs, plein de fleurs!»

\*\*\*

Quand cette femme raconta le lendemain son rêve-message aux gens du village, ceux-ci sourirent et dirent:

«Elle le méritait bien, Madame Smaragda, ce palais céleste tout plein de fleurs! Son cœur était vraiment un jardin de Dieu. Que le Seigneur la pardonne!...»

\*\*\*

C'est la femme du petit-fils de Madame Smaragda qui nous a raconté cette histoire avec beaucoup d'affection. Elle a laissé un bon souvenir qui passe de génération en génération.



(\*) «Messages du Ciel», Publication du Saint Monastère de la Mère de Dieu de Varnakova, Dorida 2005.



**L**a Résurrection du Seigneur est la fête des femmes. Pas une fête personnelle, mais une fête collective, de la femme. Le Seigneur, en choisissant des femmes comme Évangélistes de Sa Résurrection aux Apôtres mêmes, honora ainsi le sexe féminin.

\* \* \*

**A'. Pendant** Sa vie sur terre, le Seigneur manifesta beaucoup d'amour aux femmes méprisées, et les femmes leur reconnaissance envers Lui. Aucune femme ne s'adressa au Christ et repartit insatisfaite.

Au début de Sa vie publique, Il guérit la belle-mère de Pierre qui avait une forte fièvre, récompensant l'intérêt du gendre pour sa belle-mère.

Il a pitié de Marie Madeleine possédée par sept démons et la guérit.

Il est ému par les larmes de la veuve et ressuscite son fils unique qui était mort.

Il exauce, bien qu'Il ait été envoyé pour les brebis égarées du peuple d'Israël, les prières de la femme de Cana, laquelle n'étant pas juive est comparée à un petit chien, et Il guérit sa fille.

La femme inconnue, voûtée depuis dix-huit ans, est guérie un samedi, malgré les protestations véhémentes du Chef de la Synagogue.

Jésus ressuscite la fille de Jaïrus et guérit la femme qui avait des hémorragies depuis douze ans.

Il protège la femme qui, prise en flagrant délit, est poursuivie comme une perdrix par les Pharisiens semblables à des faucons jusqu'à Ses pieds, avec la phrase «Que celui parmi vous qui est sans péché lui jette la première pierre».

Il défend la pécheresse qui pleurait à Ses pieds, réfutant la condamnation du



## La Résurrection du Seigneur... Le Seigneur et les femmes

Pharisien hypocrite qui la jugeait.

Il accepte l'hospitalité de Marthe et de Marie et récompense davantage l'attention de Marie que le remue-ménage de Marthe.

Et le plus surprenant! Il converse avec la Samaritaine qui appartenait à un peuple ennemi, qui avait eu cinq maris, et celui qu'elle avait en ce moment n'était pas son mari légal. C'est à elle qu'Il révéla pour la première fois qu'Il était le Christ, le Messie tant attendu.

Et tout cela malgré le commandement des Rabbins qui ordonnait de brûler les Saintes Écritures plutôt qu'elles ne soient lues par des femmes, et malgré la surprise des disciples qui s'étonnaient beaucoup qu'Il parle avec une femme.

Après la Résurrection, c'est aux femmes qu'il apparut en premier.

\* \* \*

**B'. Après** que le corps du Christ fut descendu de la Croix et transporté par Joseph et Nicodème dans le jardin qui se trouvait près de là, Il fut confié aux femmes, afin qu'elles le préparent à la sépulture.



La Mère de Dieu, Marie Madeleine et Salomé et de «nombreuses femmes» étaient restées près de la Croix.

En tant que femmes, ayant plus d'expérience que les hommes dans la préparation des défunts à la sépulture, elles se mirent à l'œuvre.

Elles eurent soin d'ôter de Sa tête la couronne d'épines que les soldats romains Lui avaient mise par dérision, d'extraire les épines qui étaient restées dans la peau de Sa tête, de démêler, puis de tresser les cheveux du Seigneur qui étaient restés collés par le sang qui avait coulé des blessures causées par la couronne d'épines.

Les Yeux et la Bouche du Seigneur

## ...la fête de la femme L'amour des femmes

étaient restés ouverts. Les femmes eurent soin de fermer ces Yeux qui regardaient avec tant de pureté et de tendresse quand Il était en vie. Elles eurent soin de fermer les Lèvres qu'elles n'avaient jamais osé ni pu baiser.

Les femmes versèrent beaucoup de larmes des femmes sur Son Visage qui avait retrouvé avec la pâleur sereine de la mort l'ancienne douceur de Ses traits. Et ces larmes lavèrent Son Visage mieux que



l'eau la plus pure et même que l'eau du puits de Joseph.

Après le Visage, elles s'occupèrent du reste du Corps.

Tout le Corps du Seigneur était noyé dans la sueur de l'agonie, dans le sang de la Crucifixion et dans la poussière de la Voie du Calvaire jusqu'au le Golgotha. De Ses mains, de Ses Pieds et de Son Côté coulait encore la lympe de sang, le sang mort!

Tout Son Corps fut lavé et oint abondamment d'huiles aromatiques, même les trous noirs de Ses Mains et de Ses Pieds. Après la femme pécheresse qui Lui avait oint la Tête et les Pieds avec un onguent parfumé, le Seigneur avait reçu seulement des coups et des crachats. Maintenant, pour la seconde fois, il était oint de myrrhe et de larmes.

Quand les cent litres, trente-deux kilos de parfums, furent consommés, les femmes collèrent le linceul funèbre autour du Corps du Seigneur avec des bandes de toile. Ensuite, après avoir baisé Son Front, elles Lui recouvrirent la Tête d'un linceul!

Puis Joseph et Nicodème se chargèrent de transporter le Défunt et déposèrent ce fardeau blanc, Jésus Christ, dans le Sépulcre, faisant ensuite rouler devant l'entrée une grosse pierre, et ils partirent.

Mais les femmes restèrent là. Elles ne pouvaient pas s'éloigner de la pierre du Sépulcre qui les séparait pour toujours de Celui qu'elles avaient aimé de tout leur cœur et auquel elles s'étaient consacrées.



Comment pouvaient-elles laisser Seul dans les doubles ténèbres du Tombeau et de la mort Celui Qui avait été si seul à l'heure de l'agonie de Gethsemani et de la Croix!

Peut-être prièrent-elles à voix basse ou évoquèrent-elles quelques paroles, quelques gestes de leur Seigneur bien-aimé.

Si l'une d'elles essayait de consoler l'autre, celle-ci éclatait en sanglots. Elles se rappelèrent Son nom et appuyées contre la pierre, dirent à Celui Dont le linceul et la mort avaient désormais clôt les oreilles des paroles pleines d'amour, qu'elles n'avaient jamais osé Lui adresser tant qu'Il était vivant.

Ce soir là, dans les ténèbres noires et humides du jardin, elles laissèrent finalement déborder leur amour qui était si grand que leur cœur était incapable de se retenir!

Ensuite, vaincues par le froid grandissant et la crainte de la nuit, elles partirent les yeux rougis par les larmes, en se promettant de revenir deux jours après.

Ô femmes bienheureuses!...



«Ils négligèrent d'infuser dans leur cœur la foi en Christ»

## Les conséquences du manque d'affection pour les parents\*

**U**n couple avait quatre enfants: deux filles et deux garçons. Ils les élevèrent «n'importe comment», comme on dit, dans une grande pauvreté, pourvoyant à leurs besoins matériels, jusqu'au moment où ils les marièrent.

Cependant, ces malheureux parents négligèrent une chose dans l'éducation de leurs enfants: **d'infuser dans leur cœur la foi en Christ.**

Le Seigneur Jésus Christ était absent, et dans leur maison, et dans la formation et l'éducation qu'ils donnèrent à leurs enfants et par conséquent absent aussi dans les nouvelles familles que les enfants fondèrent.

\*\*\*  
**...Les années** passèrent, les parents vieillirent, et comme ils vivaient indépendamment de leurs enfants, pour ne pas les déranger par leur présence, un jour ils s'adressèrent à leurs fils, qui habitaient non loin de la maison paternelle, pour leur demander si leurs femmes ne pourraient pas faire un saut de temps en temps pour les aider un peu.

Imaginez la réponse de leurs fils:

*- Dites-le à vos filles; qu'elles vous aident elles et non pas nos femmes!*

Les parents s'adressèrent alors à leurs filles, mais leurs gendres répondirent par une grimace aigre de refus.

\*\*\*  
**Les deux** parents âgés passèrent encore quelques temps ainsi dans la gêne.

Un jour, leur maison prit feu et fut réduite en cendres. Les pompiers réussirent avec beaucoup de difficulté à les sauver. Maintenant, que faire? Dans quelle maison iraient habiter les deux petits vieux? Dans quelle maison? Dans aucune! Parce qu'aucun de leurs enfants ne voulait les héberger.

\*\*\*  
**Pendant** deux ou trois jours, ils furent accueillis par des voisins jusqu'à ce qu'ils se remettent un peu, et les filles, les belles-filles, les gendres et

les petits enfants trouvèrent alors l'occasion de disparaître de la circulation.

Les deux vieillards, étant hébergés provisoirement, furent obligés de partir et allèrent trouver leur fils aîné.

*- J'y vais moi,... dit le vieux père à sa femme, toi, reste assise dans la cour de l'église de notre paroisse et on verra.*

Il était midi quand il arriva; son fils était en train de manger avec sa famille. Le vieillard l'implora, mais il ne voulut rien entendre. Il avait été influencé par sa femme, à qui il cria:

*- Jette-le dehors avant que je ne lui brise les côtes!*

La belle-fille le met dehors, et alors le grand-père se retourne et lui dit:

*- Que Dieu vous le rende!...*

En d'autres mots, il les maudit... Bien sûr, cette malédiction «Que Dieu vous le rende» semble polie, mais elle reste une malédiction!

Eh, il n'aurait pas dû parler, le pauvre!... La belle-fille lui donne un coup de pied, le pousse et le fait rouler en bas d'un escalier de seize marches!...

Quelques passants secoururent le grand-père et le transportèrent chez le docteur, qui constata une fracture du bassin. Résultat: il resta paralysé et dut rester hospitalisé pendant six mois à l'hôpital.

La mère se retrouve toute seule et va trouver ses filles pour leur demander de l'aide. Mais celles-ci l'insultèrent et la chassèrent parce que la pauvre femme souffrait d'incontinence urinaire et ne pouvait pas se retenir. Elles la chassèrent pour qu'elle ne *salisse* pas la maison!...

Finalement, le fils cadet la mit dans le *lavoir*. À cette époque on avait des *lavoirs* sur les terrasses des maisons, il n'y avait pas de machines à laver. Six mois plus tard, le père paralysé sortit de l'hôpital et *se fourra* lui aussi dans le *lavoir*.

\*\*\*  
**Une nuit**, un violent orage éclata avec de terribles éclairs. Malheureusement, un éclair tomba sur le *lavoir*, et non seulement l'incendia, mais tua aussi le père paralysé.

Peu de temps après, la malheureuse mère eut un sort funeste. La belle-fille la chassa du *lavoir* qui avait brûlé. Que faire maintenant? Elle va s'installer sous un pont!

Onze jours après, on la trouva morte, tenant



dans ses doigts gelés un morceau de papier, avec les mots suivants:

*«C'est de ma faute si mes enfants en sont venus à se conduire ainsi. Si je les avais élevés avec le Christ dans le cœur, les belles-filles et les gendres aussi auraient sûrement été meilleurs.*

*Je me suis confessée à un prêtre de passage, très sage; c'est lui qui me l'a dit. Il m'a apporté la Sainte Communion ici, sous le pont, et j'ai communié. Il m'a dit aussi qu'il reviendrait me chercher, qu'il me trouverait un refuge et qu'il ferait tout son possible pour m'assister. Mais je sais qu'il ne reviendra pas à temps.*

*Mes enfants, je vous laisse ma bénédiction. Je vous souhaite de devenir vous aussi grands pères et grands-mères, beaux-pères et belles-mères avec le Christ dans le coeur. Qu'il ne vous arrive rien de ce qui nous est arrivé à nous. Que Dieu vous garde. Votre mère».*

\*\*\*

**Environ** un an après sa mort, la belle-fille qui avait poussé son beau-père tomba du même escalier et se cassa les bras, qui malheureusement s'infectèrent et on dut les lui amputer. Quant à l'autre belle-fille, une bosse apparut sur sa tête, qui la conduisit deux ans plus tard à l'asile de fous. En sept mois, les quatre petits enfants de la troisième famille moururent. Et dans la quatrième maison, disputes et divorces.

\*\*\*

**Dix** ans après la fin tragique de la mère, aucun membre de ces familles n'était plus en vie. Ils furent tous décimés un par un, une à une, de la façon imposée par la Justice Divine, car aucun d'eux ne montra la moindre disposition au repentir, ni même quelque signe de honte pour son comportement inhumain envers ses parents âgés et malades!



(\*) Père Stéphane K. Anagnostopoulos, Les Degrés du Cheminement en Christ, Pirée 2011.

«**Jour et nuit ils nous assistent, nous gardant et nous aidant en tout**»

## Les Saints AnGES aiment le peuple des ChrétienS\*



**U**ne autre fois, alors que Saint Nifon, Evêque de Constantiani, se trouvait à la campagne, il éleva les mains en prière.

Tout à coup, les Cieux s'ouvrirent et il vit le Seigneur assis sur un Trône plein de gloire, entouré par les Apôtres et par une multitude d'AnGES.

Il resta à les contempler, ébloui...

Il aurait voulu pouvoir voler comme un oiseau, car il brûlait du désir de se trouver à côté d'eux.

Mais eux aussi le regardaient avec plaisir, disant entre eux:

*- C'est notre cher ami Nifon! Voyez-vous avec quelle émotion et avec quel amour il nous regarde?! Il mérite bien que nous aussi le commémorions pendant nos offices divins!*

C'est ainsi que s'exprimaient les AnGES très purs.

Et lui, quand il revint à lui, inondé de joie, il chanta en leur honneur des louanges et des chants, pleins de douceur.

Oh, comme les Saints AnGES aiment le peuple des ChrétienS! Ils nous aident dans toutes nos bonnes actions.

Comment est-il donc possible de ne pas brûler constamment d'un amour et d'un désir ardents pour eux, les pierres précieuses, les perles étincelantes, les beautés célestes, les fleurs immortelles?

Ils intercèdent sans cesse pour nous et supplient le Dieu Ami des hommes d'avoir pitié de nous et de nous libérer du feu éternel.

**Jour et nuit ils nous assistent:**

- Quand nous mangeons, ils nous protègent et nous défendent.
- Quand nous dormons, ils nous couvrent de leurs ailes.
- Quand nous travaillons ou quand nous marchons ou voyageons par mer, ils sont toujours à notre côté, nous protégeant et nous aidant en tout!

(\*) Publication du Saint Monastère du Paraclèt, Oropos Attiki 1994, «Un Evêque Ascète-Saint Nifon de Constantiani».



Un miracle contemporain très éloquent  
qui a eu lieu en Australie

## Les femmes doivent prier la tête couverte\*

«...Est-il convenable qu'une femme prie Dieu  
la tête non voilée ?»

**U**ne femme russe, qui était Vieux-Croyante, se convertit à l'Orthodoxie. Elle accepta sans exception tout l'enseignement Orthodoxe, observant fidèlement les canons de l'Eglise.

\* \* \*

**Q**uelque temps après, cette femme eut un accident de voiture, qui provoqua une grave lésion thoracique à cause de la collision contre le volant.

Par la suite, on diagnostiqua une tumeur au sein et les médecins en conseillèrent l'ablation chirurgicale. La femme l'accepta avec humilité, se soumettant à la volonté divine.

L'intervention réussit parfaitement, mais les médecins prescrivirent une cure préventive de chimiothérapie intensive. Ils prévinrent toutefois leur patiente qu'avec ce traitement elle perdrait ses cheveux. Et la femme l'accepta de nouveau humblement, remettant son espoir dans le Seigneur.

La chimiothérapie commença et bien qu'elle durât longtemps, elle ne provoqua aucune chute des cheveux. Les médecins furent très surpris, ils n'arrivaient pas à donner une explication à un tel phénomène.

Une nuit, tandis que la femme dormait, la Très Sainte Mère de Dieu lui apparut et lui dit:

«Parce que tu n'es jamais entrée de toute ta vie dans une église la tête découverte, malgré la chimiothérapie, pas un seul cheveu ne tombera de ta tête»!...

• «Par contre, si une femme prie la tête non voilée, elle déshonore son chef... Jugez vous-mêmes: est-il convenable qu'une femme prie Dieu la tête non voilée?».

(1Cor. II, 5, 13).

• «C'est une pratique sainte et convenable que les femmes prient la tête voilée, selon l'ordre et la recommandation de l'Apôtre, parce que en voilant leur tête elles sont une gloire pour leurs époux et rendent honneur et déférence aux Saints Anges qui les protègent...

Si les femmes doivent se couvrir quand elles lisent les livres sacrés, pour montrer avec leur aspect extérieur la dévotion intérieure de leur cœur, comme dit Saint Jean Chrysostome, elles doivent d'autant plus se couvrir quand elles entrent dans l'Eglise pour prier ! Parce qu'avec la voile extérieure, elles montrent la piété intérieure de leur âme ».

(Saint Nicodème du Mont Athos).

• «Par ces paroles, l'Apôtre révèle indirectement une autre vérité redoutable: Quand les femmes ne se couvrent pas la tête lorsqu'elles prient, l'injure et le déshonneur qui en résultent se reportent à Dieu ».



(Saint Théophylacte de Bulgarie).

(\*) Revue «Saint Cyprien», N°259, Mars-Avril 1994.

• Adresse Postale: Couvent des Saints Anges, B.P. 51 891, 145 65 Aghios Stephanos, Grèce • Adresse Electronique (e-mail): mhangels@otenet.gr • Numéro de Téléphone: (+30) 22950 22582 • FAX: (+30) 22950 22582 • Publié en 8 langues: grec, russe, anglais, français, italien, suédois, tchèque, géorgien (www.synodinresistance.org/Publications\_en/OikodomiParamythia.html) • Distribué et envoyé gratuitement • Avec la bénédiction et sous la supervision de Sa Grâce Mgr Cyprien, Evêque d'Orei, Président Suppléant du Saint Synode des Résistants, de l'Eglise Orthodoxe du Calendrier Patristique en Grèce.